

CRÉATION



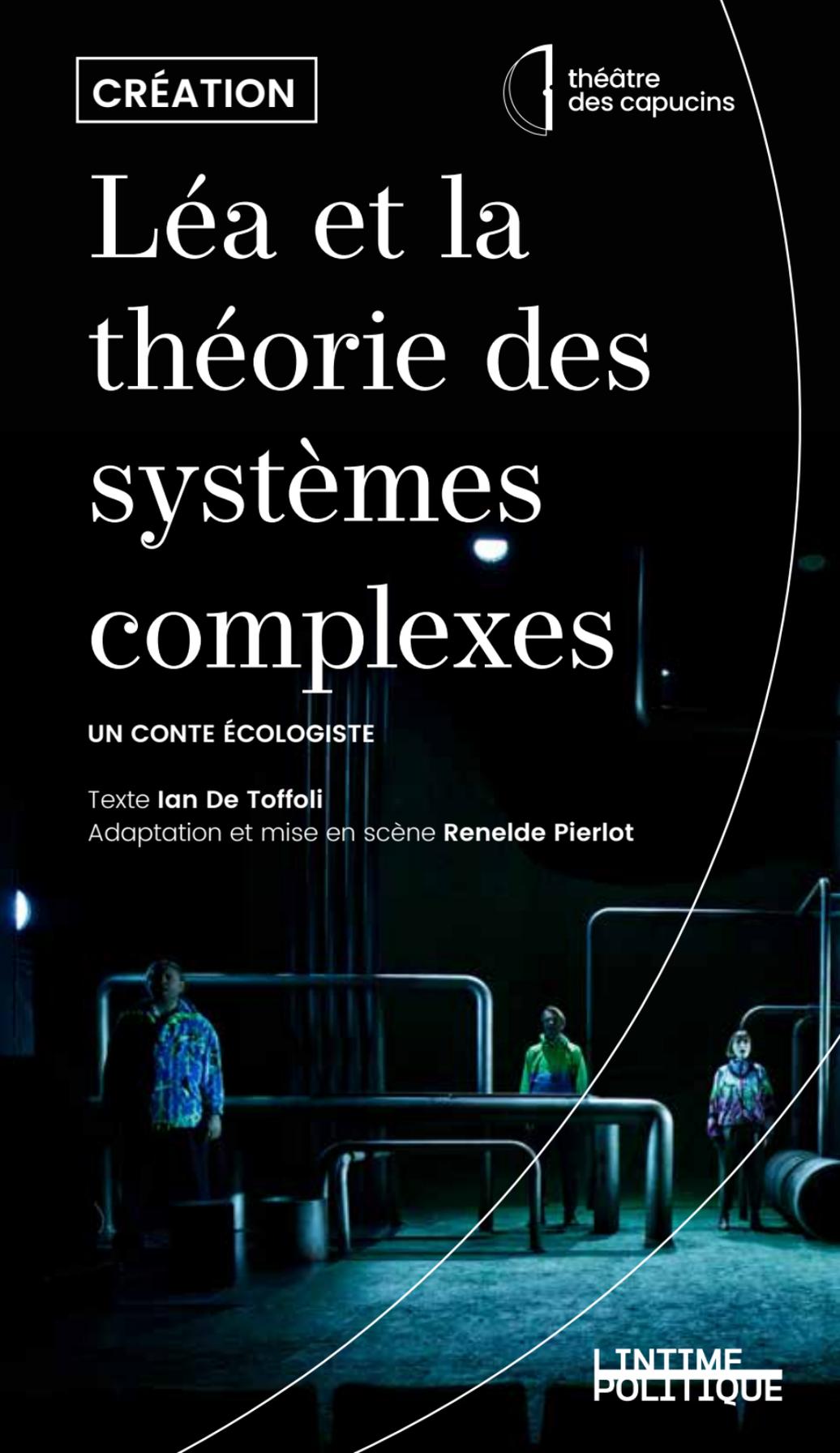
théâtre
des capucins

Léa et la théorie des systèmes complexes

UN CONTE ÉCOLOGISTE

Texte **Ian De Toffoli**

Adaptation et mise en scène **Renelde Pierlot**



L'INTIME
POLITIQUE



LÉA ET LA THÉORIE DES SYSTÈMES COMPLEXES

UN CONTE ÉCOLOGISTE

•
Texte **Ian De Toffoli**

Adaptation **Renelde Pierlot avec le concours de toute l'équipe artistique**

Mise en scène **Renelde Pierlot**

CRÉATION

Mardi 10, mercredi 11, mercredi 18 & samedi 21 octobre 2023 • 20h00

Dimanches 15 & 22 octobre 2023 • 17h00

Théâtre des Capucins

•
Durée **2h30 (avec entracte)**

•
Introduction à la pièce par Monsieur Ian De Toffoli
½ heure avant chaque représentation (FR).

•
Production **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**
Coproduction **Les Francophonies – Des écritures à la scène, Limoges**

•
Avec le soutien du **Théâtre des Quartiers d'Ivry**
et de **Kultur | Ix – Arts Council Luxembourg**

•
Ian De Toffoli et Renelde Pierlot sont artistes associé.e.s aux Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Avec **Léna Dalem Ikeda, Jil Devresse, Fred Hormain, Nancy Nkusi, Luc Schiltz, Pitt Simon, Chris Thys**

•
Texte **Ian De Toffoli**

Adaptation **Renelde Pierlot avec le concours de toute l'équipe artistique**

Mise en scène **Renelde Pierlot**

Assistanat à la mise en scène **Jonathan Christoph, Mikaël Gravier**

Scénographie **Philippine Ordinaire**

Création costumes **Caroline Koener**

Création lumières **Nathalie Perrier**

Création sonore **Fred Hormain**

Illustrations **Lena Irmgard Merhej**

Création vidéo **Jonathan Christoph**

•
Habillage **Anna Bonelli**

Maquillage **Christine Ducouret**

•
Régie générale **Andy Ripinger**

•
Construction des décors aux **Ateliers des Théâtres de la Ville de Luxembourg**

•
Première **en France au festival Les Zébrures d'Automne, Limoges, le 21 septembre 2023. Première au Luxembourg au Théâtre des Capucins, le 10 octobre 2023.**

Résidence **aux Francophonies – Des écritures à la scène, du 4 au 20 septembre 2023.**

Résidence **au Centre des auteurs dramatiques de Montréal, dans le cadre du Festival La Salle des machines en novembre 2022.**

Résidence **au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne en janvier 2023 avec l'accompagnement dramaturgique de Ronan Chéneau du CDN de Normandie Rouen – Les Anges au plafond.**

La pièce *Léa et théorie des systèmes complexes* est une commande d'écriture des Théâtres de la Ville, lancée dans le cadre de l'appel à textes « Pipelines Project » de la European Theatre Convention, initié par le Schauspielhaus Graz.

•
L'équipe artistique tient à remercier chaleureusement **Jean Bürlesk, Marine Henry, Brice Montagne, Rhiannon Morgan et Francesco Mormino pour leurs précieux conseils et leur soutien.**

•
Le spectacle se compose de nombreuses musiques populaires dont nous voulons ici nommer les plus présentes :

This is an emergency – Extinction Rebellion Choir

Put your roots down – Molly Hartwell

John Birch Society – Chad Mitchell Trio

•
Cette pièce est une œuvre de fiction, même si certains personnages qui la peuplent ont existé ou sont toujours en vie. Les chiffres, statistiques et données qu'elle cite, par contre, n'ont rien de fictif.



SYNOPSIS

Mêlant saga épique, conte poétique exubérant, théâtre narratif et documentaire, *Léa et la théorie des systèmes complexes*, qui traite des interconnexions entre l'industrie pétrolière, les structures économiques et les luttes climatiques, suit une double trame narrative.

D'un côté, l'histoire de la multinationale pétrolière américaine Koch Industries : une saga familiale qui s'étend sur 130 ans, depuis l'arrivée de Harry Koch au Texas, à la fin du 19^e siècle, à la création de la première entreprise de raffinage par son fils Fred C. Koch, pour arriver finalement à l'époque actuelle, où il est question des agendas politiques et des campagnes libertaires et ouvertement climatosceptiques de Charles et David Koch, réputés comme grands vilains écologiques. Cette partie détaille non seulement la sulfureuse et très polluante activité entrepreneuriale d'un des plus importants acteurs du marché du pétrole au monde, mais dévoile également les grabuges familiaux qui ont divisé le richissime et très influent clan des Koch.

D'un autre côté, la pièce raconte la radicalisation d'une jeune femme, Léa, née à Luxembourg au tournant du nouveau millénaire et ayant grandi sous l'ombre d'un effondrement global systémique. Léa, qui rejoint les rangs d'un groupe activiste écologiste, ressent l'urgence d'un changement de système pour faire face à la crise climatique, au besoin dans la violence. La présence de Koch Industries à Luxembourg, où l'entreprise s'est implantée pour des raisons de fiscalité avantageuse, déclenche alors la colère de Léa.

Dans la continuité des pièces politiques et d'actualité de l'auteur Ian De Toffoli, *Léa et la théorie des systèmes complexes* retrace le cheminement de mécanismes économiques complexes pour montrer pourquoi, dans un monde globalisé où tout est toujours lié, il est si difficile de sauver la planète.

NOTE D'INTENTION

Je n'ai pas pour habitude de mettre en scène des pièces préexistantes. Mes mises en scène partent généralement d'un questionnement sur la société, d'une thématique que je veux aborder. Mon travail est basé sur la récolte de témoignages et une solide documentation à partir desquels, après avoir rassemblé mon équipe artistique, nous créons un univers protéiforme, onirique et décalé.

Si j'ai désiré mettre en scène *Léa et la théorie des systèmes complexes*, c'est que j'ai retrouvé ces différentes étapes dans le travail de Ian. Il est parti d'une thématique qui me tient à cœur, a fait un important travail de recherche, puis s'en est libéré pour aboutir à une création artistique dépassant le théâtre documentaire.

Ce n'est pas l'histoire de la crise environnementale elle-même qu'il s'agit de raconter, mais celle de notre positionnement par rapport à elle. Nous faisons tou.te.s partie d'un système complexe. Nous faisons tou.te.s partie du problème. Nous faisons tou.te.s partie de la solution. Il s'agit de prendre conscience de nos fonctions multiples, des enchevêtrements qui nous lient dans tous les sens. Ce n'est pas moi contre la machine. Je suis la machine. Tout comme je suis le grain de sable qui vient l'enrayer.

Le texte de Ian, retravaillé selon les besoins et les visions de l'équipe artistique toute entière, fournit un point de départ idéal. Il vient s'enrichir de différentes composantes. La scénographie de Philippine Ordinaire se veut à mi-chemin entre le carrefour de pipelines et une œuvre de land art qui se prolonge jusque dans la salle, ne scindant pas l'espace de jeu de l'espace public. Les dessins de Lena Merhej, qui donnent vie aux pensées de Léa, servent autant de carnet de recherche que de journal intime. La musique de Fred Hornmain navigue entre composition et reprise afin de faire voyager à travers les époques.

Le rythme effréné, endiablé de la mise en scène, qui correspond à notre mode de vie dans une société pour laquelle le temps est de l'argent, sera porté par sept interprètes – six acteurs et actrices et un multi-instrumentiste – dont aucun.e ne sera lié.e à un rôle unique. Tou.te.s interpréteront Léa à un moment de la mise en scène, et tou.te.s interpréteront la famille Koch. Le casting est divers. Peu importent l'âge, le genre ou l'origine, nous sommes tou.te.s touché.e.s par la crise environnementale.

Léa pour moi n'est pas un individu. Si elle a commencé son parcours en tant que personnage clairement identifiable dans le texte de Ian, j'ai préféré en faire une présence en chacun.e de nous, avec autant de visages qu'il y a de personnes au monde. Elle ne représente pas non plus une perfection à atteindre, mais plutôt un esprit de rébellion qu'il s'agit d'attiser sans se laisser consumer. L'histoire que je veux raconter est l'histoire de son éveil, dans telle ou telle personne d'abord, puis dans le sein d'une foule de plus en plus nombreuse, jusqu'à ce que l'humanité entière ne forme plus qu'un chœur de Léas, appelant tou.te.s à reconsidérer notre rapport à l'environnement et à la société de nos pareil.le.s. Seule, Léa est impuissante, mais c'est par l'action collective, c'est en se démultipliant jusqu'à devenir l'entièreté des interprètes, qu'elle pourra finalement élever sa voix, jusqu'à ce qu'il ne soit plus possible de l'ignorer.

De même, la famille Koch, bien que réelle et puissante, ne se représente pas uniquement elle-même, mais sert de symbole pour une façon de penser et de vivre, de concevoir le monde et l'humanité en tant qu'amas de ressources à extraire. Elle représente l'extractivisme sur lequel se base notre société capitaliste, et ne nous sert donc pas moins de miroir que ne le fait Léa.

Il se peut évidemment que la mise en scène évolue en fonction de l'actualité. Au moment où j'écris ce texte, on ne connaît pas l'avenir de la crise. Je ne connais pas l'avenir de la pièce, qu'il s'agit de découvrir, de créer ensemble avec toute l'équipe, dont chaque membre est essentiel.

Il m'importe, malgré ou même en raison de la gravité de la thématique, de garder un aspect ludique dans ma mise en scène. Le désespoir ne mène à rien, gardons l'énergie d'agir.

Nous partons d'un présent qui nous est familier, et qui nous donne l'impression que nous allons droit à l'abîme. Nous nous penchons sur un passé, sur la mécanique d'un système et d'une histoire qui nous ont mené.e.s ici, et qui nous donnent parfois l'impression que cette destination est inévitable. Ce présent et ce passé sont importants, et nous ne pouvons pas ne pas en parler. Mais quelle serait leur valeur si nous décidions effectivement que nous n'avons pas d'avenir ? Si nous n'avons pas la faculté d'imaginer un autre futur ? Le théâtre nous offre l'opportunité d'exercer une faculté essentielle, qu'il s'agit à tout prix de conserver – celle d'espérer, d'imaginer, de rêver. C'est de cette faculté que nous viendra la force de nous mettre en mouvement.

Renelde Pierlot



«LE LUXEMBOURG, L'INDUSTRIE FOSSILE ET LES LUTTES ÉCOLOGISTES: LE THÉÂTRE COMME LABORATOIRE DE PENSÉE»

RENELDE PIERLOT ET IAN DE TOFFOLI EN CONVERSATION

Renelde Pierlot: Quand tu m'as fait lire pour la toute première fois *Léa et la théorie des systèmes complexes*, j'ai été interpellée par la vaste recherche documentaire que tu avais effectuée non seulement sur l'histoire de la multinationale pétrolière Koch Industries, mais également sur l'implication de Koch au Luxembourg. D'où vient ton intérêt pour la famille Koch et pour ce sujet complexe ?

Ian De Toffoli: Je m'intéresse depuis longtemps aux mécanismes économiques de ce pays, de sa place financière imposante, qui a fait toute la richesse du Luxembourg durant ces dernières décennies, aux rouages plus sinistres et aux affaires plus douteuses qui ont régulièrement terni l'image du Grand-Duché, comme dans *Tiamat*, où je parle du *free-port* luxembourgeois, qui est un véritable symbole de ce que la place financière peut produire de plus pervers. J'ai entendu parler de Koch Industries pour la première fois au moment de la révélation des LuxLeaks. Peu après, le ICIJ, le International Consortium of Investigative Journalists a publié un article où ont été analysés de plus près deux cas spécifiques de tax rulings, ces rescrits fiscaux décidés pour le compte de multinationales entre un cabinet d'audit et le fisc luxembourgeois, dans le but de permettre à ces grandes entreprises internationales de canaliser une partie de leurs actifs vers le Luxembourg dans le but d'une évasion fiscale à très haute échelle: dans l'article, on parlait de Disney et de Koch Industries. J'étais rapidement sidéré par cette entreprise tentaculaire, qui a commencé comme une entreprise de raffinage de pétrole, mais qui aujourd'hui produit une quantité incroyable de produits dérivés du pétrole et est un des plus grands pollueurs au monde. Et avec les milliards de dollars qu'ils gagnent, ils financent non seulement les campagnes des politiciens pro-pétrole, mais entretiennent également la

propagande climatosceptique. C'est à une telle entreprise que le Luxembourg offre non seulement un sanctuaire, mais également la possibilité de s'enrichir encore davantage, grâce à un schéma intriqué d'entreprises (de sociétés à participation financières, les *soparfis*) imbriquées les unes dans les autres. J'ai voulu écrire sur ça: le lien entre la place financière luxembourgeoise, l'évasion fiscale et les entreprises de pétrole internationales établies au Luxembourg. Sur les mécanismes interconnectés du monde opaque de la finance. Mais aussi sur la lutte climatique et l'engagement écologiste.

Renelde Pierlot: Une autre raison pour laquelle j'ai choisi de mettre en scène cette pièce est son lien avec le Luxembourg. C'est une question de responsabilité sociétale qui nous concerne tous. Ta pièce raconte un problème international, l'évasion fiscale, mais qui a une importance encore plus accrue au Luxembourg, où depuis tant d'années elle crée notre richesse, tout en dérobant ainsi de l'argent aux pays voisins. Et les décisions politiques prises ici à ce sujet ont des répercussions énormes sur les politiques fiscales des pays voisins, voire du monde entier.

Ian De Toffoli: Je trouve, comme on peut le voir facilement dans mes dernières pièces, comme *Terres arides*, sur les difficultés de notre système juridique de s'occuper des cas des *foreign fighters*, ou *Confins*, qui parle de l'immigration italienne dans les années 50 du siècle dernier, que le Luxembourg et son rôle sur la scène internationale aujourd'hui est un sujet passionnant pour le théâtre.

Renelde Pierlot: Dans les pièces que je mets en scène, l'expérience des spectateur.ice.s est pour moi primordiale. Mon premier réflexe, c'est toujours de trouver une pensée globale pour mes mises en scène, qui incluent aussi et avant tout le lieu où se fait la pièce, ainsi que l'expérience des spectateur.ice.s. Pour *Léa*, j'ai tout de suite appelé la scénographe, Philippine Ordinaire, pour voir comment on pourrait faire en sorte que scène et salle s'imbriquent. Pour qu'il y ait une incursion de l'une dans l'autre. L'idée c'est qu'il n'y a plus de frontière entre le public et ce qui se passe sur scène, non seulement pour

faire référence à cette interconnexion de tout, comme le dit déjà le titre de la pièce, mais aussi parce qu'on parle d'un sujet on ne peut plus actuel qui nous concerne tou.te.s.

Ian De Toffoli: Est-ce que le théâtre a la capacité de changer le monde? *Léa et la théorie des systèmes complexes* est une pièce qui va au-delà de simplement poser des questions, comme on a tendance à le dire du théâtre et des arts en général, à savoir que son but serait de lancer le débat.

Renelde Pierlot: Pour moi, en effet, le théâtre peut proposer ou donner à voir de nouvelles utopies, peut imaginer de nouvelles pistes de vie commune, de meilleurs mondes. Au théâtre on peut, de façon ludique, se dire, eh bien si quelqu'un commet une telle action, comment réagiraient ses proches? Le théâtre peut être un véritable laboratoire. On connaît tous les jeux vidéo où on joue à faire la guerre, ou bien l'ingénieur ou l'architecte qui, quand il construit un pont, crée d'abord une maquette, fait des calculs, le théâtre met à l'épreuve notre sociabilité ou notre psychologie, parce qu'on se retrouve ensemble, en tant que groupe d'êtres humains, à vivre une expérience collective qui n'est jamais la même, à chaque représentation. J'ai toujours l'espoir que le théâtre peut changer les choses. Si ce n'est qu'il touche profondément un ou deux ou trois spectateur.ice.s. Mais il ne faut pas livrer des réponses toutes faites au public. Je n'aime pas le théâtre qui essaie de m'endoctriner, qui me montre la direction que doivent prendre mes pensées. Ce qui est intéressant, dans *Léa et la théorie des systèmes complexes*, c'est que nous avons les deux perspectives, celle de la jeune militante écologiste Léa, qui veut changer le système écocide qui règne actuellement sur nos sociétés occidentales, mais également celle des capitaines de l'industrie fossile qui ont construit patiemment, brique par brique, leur empire pétrolier. Il y a une confrontation de points de vue dans cette pièce.





BIOGRAPHIES

Ian De Toffoli

TEXTE

Ian De Toffoli, né en 1981 à Luxembourg, dans une famille italo-luxembourgeoise, est écrivain, dramaturge et universitaire. Il est l'auteur d'essais et de pièces de théâtre, pour lesquelles il a reçu plusieurs prix et bourses, notamment l'aide à l'écriture d'ARTCENA pour *Un héritage* (2022) ou le prix d'encouragement du Science and Theatre Festival du Theater Heilbronn pour *AppHuman* (2021). *Terres arides* est sélectionnée pour représenter le Luxembourg au Festival OFF d'Avignon 2022. En 2023, le monologue *Tiamat* a été sélectionné par le bureau des lectures de la Comédie-Française. Son théâtre exploite des thématiques sociétales et politiques, brouille les frontières entre récit, documentaire et drame, tout en oscillant entre un univers qui garde vive les forces imaginaires du mythe et un art théâtral proche de celui du conteur. Il écrit en plusieurs langues, mais principalement en français. Ian De Toffoli est artiste associé aux Théâtres de la Ville de Luxembourg. Il a été auteur en résidence, entre-autres, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, en 2023, à la Maison des autrices et des auteurs des Francophonies de Limoges et au Centre des auteurs dramatiques de Montréal, en 2022, ainsi qu'au Literarisches Colloquium Berlin, en 2018. Ses pièces sont jouées aux Théâtres de la Ville de Luxembourg, mais aussi au Théâtre du Centaure, Théâtre de la Ville de Paris, Théâtre de Liège, CDN du NEST, Campania Teatro Festival, Ravenna Festival, Théâtre Prospéro de Montréal, Theater Pforzheim, Théâtre de la Cité internationale, Théâtre national du Luxembourg, et autres. Elles sont publiées et traduites dans plusieurs pays européens. En France, elles paraissent aux Éditions Espace d'un instant, notamment *Trilogie du Luxembourg* (2022), en Allemagne au Drei Masken Verlag, en Italie chez Editoria & Spettacolo, en Grèce chez Ekdoseis Nissos. Ian De Toffoli a collaboré avec des metteur.e.s en scène tels que Mikhaël Serre, Jean Boillot, Florent Siaud, Moritz Schönecker, Sophie Langevin, Alexandra Tobelaim,

Myriam Muller ou Davide Sacco. À côté de son activité d'écrivain, Ian De Toffoli codirige la maison d'édition bilingue Hydre Editions et enseigne la littérature à l'Université du Luxembourg.

Renelde Pierlot

ADAPTATION & MISE EN SCÈNE

Diplômée du Conservatoire Royal de Liège (ESACT) en 2011, Renelde Pierlot (belgo-luxembourgeoise) est metteuse en scène et comédienne. Elle joue dans des spectacles au Luxembourg, en Belgique et en Allemagne. L'univers artistique de Renelde naît de son questionnement sur la société et de ses rencontres avec les gens. Bouleversée par de nombreuses questions sociales et sociétales, elle se sert du théâtre comme moyen d'expression pour tenter de porter sa pierre à l'édifice du dialogue et du changement. Toutes ses mises en scène sont basées sur la récolte de témoignages et une solide documentation. Néanmoins, Renelde ne qualifie pas son travail de théâtre documentaire à proprement parler, car elle ne livre pas les témoignages de manière brute, mais transforme la matière première en un univers protéiforme, onirique et décalé. Renelde Pierlot s'intéresse à la mise en scène, non pas pour monter des textes existants, mais pour écrire ses propres pièces et défendre son univers artistique. Elle a ainsi signé le concept et la mise en scène des pièces *Voir la feuille à l'envers* (au sujet de la sexualité des personnes marginalisées), *Pas un pour me dire merci* (au sujet de la maladie mentale), *Let me die before I Wake* (au sujet des rites funéraires), *Terre Ferme* (au sujet de l'agriculture), *Mettre au monde* (au sujet de la gestation pour autrui). Avec la compagnie Les FreReBride(s) elle co-écrit et met en scène le diptyque *Famille(s)*, spectacle interactif où le public choisit le déroulement de l'histoire et *Robert(s)*, un spectacle écolo-gique pour lequel le public génère l'électricité nécessaire. *Léa et la théorie des systèmes complexes* est sa deuxième mise en scène à partir d'un texte préexistant, qu'elle a choisi porter sur scène parce qu'il traite de thématiques qui lui tiennent à cœur. Elle est actuellement artiste associée aux Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Philippine Ordinaire

SCÉNOGRAPHIE

Formée au Saint Martins College of Art à Londres, Philippine Ordinaire a collaboré à de nombreux projets de théâtre et d'opéra en France et à l'étranger, avec les décorateurs Christian Fenouillat, Chantal Thomas, Tim Hatley, Radu Boruzescu ou encore Tobias Hoheisel. Elle travaille régulièrement avec le metteur en scène Robert Carsen à l'opéra, au théâtre, et pour des expositions. Décoratrice pour le spectacle vivant mais aussi pour des expositions, elle a réalisé la scénographie de *Maria by Callas* à la Seine Musicale, l'aménagement des espaces publics lors de la reprise hors les murs de *Singin' in the Rain* sous la nef du Grand Palais ainsi que l'exposition *Molière en costumes* au CNCS en collaboration avec l'agence Trafik, et de *Comédies Musicales* au CNCS en collaboration avec Olivier Coquet. Elle crée entre autres les décors du *Brâme des Biches* mis en scène par Pierre Guillois au Théâtre du Peuple de Bussang, *Don Giovanni* mis en scène par Alex Aguilera à l'Opéra de Trieste, *Tistou les pouces verts* mis en scène par Gilles Rico à l'Opéra de Rouen, de *Funeral Blues* mis en scène par Olivier Fredj au Studio des Théâtres de la Ville de Luxembourg et aux Bouffes du Nord, du *Jeu de l'Amour et du Hasard* et *On ne Badine pas avec l'amour* mis en scène par Laurent Delvert au Théâtre des Capucins, de *Gabriel* mis en scène par Laurent Delvert au Théâtre du Vieux Colombier, de *Traumgöрге* mis en scène par Laurent Delvert à l'Opéra National de Lorraine et de *L'île de Tulipatan* mis en scène par Gilles Rico à l'Opéra de Lorraine. Avec sa sœur Mirabelle, metteuse en scène, elles ont créé la Compagnie Extra, et travaillent ensemble sur des projets variés comme *Bastien et Bastienne* à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, ou *Marry me a Little* au Studio Marigny.

Caroline Koener

CRÉATION COSTUMES

Caroline Koener, 39 ans, costumière luxembourgeoise diplômée en « Costume Design for Screen & Stage » à l'Arts University Bournemouth, elle obtient son Masters en 2008. Elle crée des costumes de théâtre, de danse et de film. Dans le milieu du film et de l'audiovisuel, elle a signé les costumes de plusieurs longs-métrages dont : *Little Duke* (2022) de Andy Bausch, *Superjhemp Retörns* (2017) de Felix Koch, *Mary Shelley* (2016) de Haifaa Al-Mansour et *Le Tout Nouveau Testament* (2014) de Jaco Van Dormael. Caroline conçoit également les costumes pour différentes productions de théâtre, dont : *Medea* (2022), *Dom Juan* (2015) et *The Raven* (2012) au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, *Janus* (2023) et *Jockey* (2019) au Théâtre des Casemates, *Waf-fensalon* (2011) au Théâtre d'Esch, *Le Misanthrope* (2012) et *Électre* (2011) au Théâtre du Centaure et *Pour Une Heure Plus Belle* (2013) au Théâtre des Capucins. Depuis 2018, elle s'intéresse et se concentre plus particulièrement au développement durable autour de l'industrie de la mode et de sa consommation. En 2020, elle œuvre afin de mettre sur pied un projet de petite production locale intitulé 'Huddelafatz' soutenu entre autres par le programme « Start-up » de l'Œuvre Nationale Grande-Duchesse Charlotte. Le projet a comme objectif de réinventer le bleu de travail, s'inspirant du patrimoine industriel et artisanal luxembourgeois tout en produisant localement et de manière équitable.

Nathalie Perrier

CRÉATION LUMIÈRES

Diplômée de l'ENSATT, Nathalie Perrier a complété sa formation par une recherche intitulée *l'Ombre dans l'espace scénographié*, sous la direction d'Anne Surgers, dans le cadre d'un DEA à l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne. Elle travaille pour le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger, avec de nombreux metteurs en scène (Pierre Audi, Lilo Baur, Yves Beaunesne, Marcel Bozonnet, Robert Carsen, Hans Peter

Cloos, Serge Aimé Coulibaly, Sylvain Creuzevault, Laurent Delvert, Olivier Fredj, Waut Koeken, Sophie Loucachevsky, Adrian Noble, Renelde Pierlot, Olivier Py, Volodia Serre, Deborah Warner...). Elle a récemment créé les lumières de : *Manru*, msc. Katharina Kastening, Opéra National de Lorraine. Grand Prix du meilleur spectacle 2023; *L'Avare*, msc. Lilo Baur, Comédie Française; *Un Ballo in Maschera*, msc. Waut Koeken, Fundación Baluarte, Pampelune; *Der Traumgöрге*, msc. Laurent Delvert, Opéra National de Lorraine; *Les Démons*, msc. Sylvain Creuzevault, Théâtre National de l'Odéon; *Kirina*, chor. et msc. Serge Aimé Coulibaly et Rokia Traoré, Ruhrtriennale, Théâtre National de Bruxelles. Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski – ils ont inventé ensemble les lumières des *Limbes* (Théâtre du Châtelet, Paris, 2006) et celles de *Gute Nacht* (Nuits Blanches, Paris, 2008) – elle crée des mosaïques et des installations lumières éphémères telles que *Ciel en Demeure* présentée lors de la fête des Lumières de Lyon. Nathalie Perrier enseigne également à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Fred Hormain

CRÉATION SONORE

Fred Hormain est un musicien français de jazz, né à Thionville. Saxophoniste, multi-instrumentiste, arrangeur, compositeur, et interprète. Il est membre du duo pop franco-letton Viņš un Viņa et se produit sur scène en solo sous le pseudonyme Mister Goldhand. Issu d'une famille de musiciens amateurs, il débute la musique dans l'harmonie municipale de son village et y apprend le solfège, la clarinette et le saxophone. Passionné de musique mais tout autant de sport, il choisira finalement la musique à l'âge de seize ans, après un court passage en section Sport-études Handball du lycée Georges de la Tour de Metz. Après un Bac économique et social, il étudie en parallèle le saxophone classique, puis jazz au Conservatoire National de Région de Metz, ainsi que la musicologie, la pédagogie et le chant choral à l'Université, et au sein de l'Éducation Nationale. Tour à tour professeur de mu-

sique en collège, chef d'orchestre d'harmonie, puis intermittent du spectacle, il enseigne le saxophone à l'école de musique de Dudelange (Luxembourg), et se forge une solide expérience au contact de musiciens internationaux comme Jamal Thomas, Candy Dulfer, Merveil Doussiema, Laima Vaikule, Larry Graham, et joue dans de nombreux festivals reconnus comme le Petro Jazz Festival de St Petersburg. Multi-instrumentiste, touche-à-tout, il multiplie les collaborations avec des musiciens de tous horizons. Et comme en attestent ses collaborations, il aime explorer les styles de musique les plus variés : pop, jazz, funk, electro ou rock. C'est au cours d'un concert à Ljubljana en 2006 qu'il rencontre la saxophoniste classique Lettone Ilze Lejina – qui deviendra son épouse – avec laquelle il crée le duo Viņš un Viņa.

Lena Irmgard Merhej (Phd)

ILLUSTRATIONS

Lena a écrit et illustré plus de trente-cinq albums en arabe, et fait partie de l'équipe fondatrice du collectif BD, Samandal. Lena Merhej a enseigné l'illustration et l'animation dans les universités américaines à Beyrouth. Après des études en design et graphisme, elle a complété sa thèse en design et technologie à Parsons School of Design à NY en 2002, et son doctorat sur la narration de la guerre dans la bande dessinée libanaise en 2015, soutenue à l'université Jacobs en Allemagne. Lena a fondé et dirigé le «Centre de l'histoire» à Beyrouth, un lieu de formations et d'ateliers en narration visuelle. Depuis 2018, elle vit à Marseille où elle donne des ateliers dans les écoles et avec des associations comme Rhizome, Des Livres Comme des Idées et Ancrage. La guerre est une thématique récurrente dans sa création artistique, c'est le sujet de son premier album BD, *Je pense qu'à la prochaine guerre on sera mieux préparés* (2006), le livre le plus vendu au Liban en 2007. Son film d'animation *Dessiner la guerre* a gagné le prix du jury du Festival de New York et a été présenté dans divers événements locaux et internationaux. Son album BD *Kamen sine* a reçu le prix du meilleur album de BD au FIBDA d'Alger en 2009. En 2013 le FIBDA la

prime à nouveau pour son œuvre *Laban et confiture, ou comment ma mère est devenue libanaise* (2011). En 2019, son livre *Salam* remporte le prix du meilleur album de Mahmoud Kahil. Aujourd'hui, avec le Collectif Samandal, elle dirige une nouvelle collection BD jeunesse en arabe et produit une BD sérielle en ligne, *Révolution dans ma quarantaine sur jeem.me*. *Elle m'a raconté et m'a dit*: est son dernier roman graphique basé sur l'anthologie féminine d'Ibn El Sa'i sur laquelle elle a travaillé avec l'historienne Enass Khansa (2022).

Jonathan Christoph

CRÉATION VIDÉO & ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Après plusieurs années comme régisseur et accessoiriste pour le cinéma, Jonathan Christoph commence à travailler pour le théâtre en 2017, où il est créateur vidéo pour *Revolt*, mis en scène par Sophie Langevin, qu'il assistera pour la reprise à Avignon en 2019. Depuis, il travaille comme assistant à la mise en scène sur de nombreux projets (*Hughie* mis en scène par Daniel Baldassare, *Revolt*, *La Dispute* et *AppHuman* mis en scène par Sophie Langevin, *Robert*, *Pas un pour me dire merci*, *Mettre au monde* mis en scène par Renelde Pierlot, *Petit Frère* mis en scène par Gaëtan Vassard). Jonathan est aussi vidéaste et a travaillé sur différents projets (*Revolt*, *Les Frontalières* mis en scène par Sophie Langevin, *Clementine* chorégraphiée par Rhiannon Morgan). Il arpente également les planches en tant que comédien, en 2018 dans la pièce *Roulez jeunesse* mis en scène par Pascale Noé Adam, en 2020 pour la reprise au théâtre d'Esch de la pièce *Voir la feuille à l'envers* mis en scène par Renelde Pierlot et en 2023 pour dans la pièce *Leurs enfants après eux* mis en scène Bach-Lan Lê-Bá Thi, Carole Lorang, Éric Petitjean.

Mikaël Gravier

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Animé par l'exploration théâtrale dans toutes formes, Mikaël met en scène et joue. Il a découvert le spectacle vivant en étant assistant à la mise en scène de créations en espace public et en salle. Il se forme ensuite en tant qu'acteur au conservatoire de Nantes puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD). Travaillant avec Nathalie Béasse, Yves Noël Genod, et Le Birgit Ensemble, il explore des langages à vifs, des corps étranges. En 2022, il met en scène *Manque* de Sarah Kane. Il rencontre Renelde Pierlot lors du festival «Textes sans frontières» qui a lieu dans le Grand Est et au Luxembourg. Avec *Léa et la théorie des systèmes complexes*, c'est la première fois qu'il travaille avec les Théâtres de la Ville de Luxembourg. Il travaille actuellement à sa prochaine mise en scène *Révolte Story* et jouera dans le prochain spectacle de Sara Llorca.

Léna Dalem Ikeda

COMÉDIENNE

Léna Dalem Ikeda est une actrice eurasienne d'un père belge et d'une mère japonaise. Elle est née au Japon à Kyoto en 1998 et grandit en Belgique à Bruxelles. Elle entre au Conservatoire Royal de Liège (Esact) en 2018 et est diplômée en 2022. Elle participe à de nombreux tournages dont notamment la série *Papaoumaman* de Frédéric Balekdjian, dans la mini-série *Respire* de Alessandro Cierro, ou encore dans le moyen métrage *Le Triomphe de la mort* d'Hugo Jeuffraut. En 2021, elle rejoint la compagnie Astragales de Jaco Van Dormael et Michèle-Anne de Mey pour la création et les présentations du spectacle *Hermès Légèreté*.

Jil Devresse

COMÉDIENNE

Née en 1997 à Luxembourg, Jil Devresse part à Berlin en 2017 pour suivre une formation de comédienne durant 4 années. Depuis, elle travaille dans le domaine du théâtre et du cinéma, principalement au Luxembourg. Outre ses activités théâtrales dans son pays natal, où elle a déjà joué dans de nombreux théâtres (Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Rotondes, Volleksbühn, CAPE, Théâtre du Centaure, Kaleidoskoptheater), Jil Devresse se retrouve régulièrement sur des scènes à l'étranger, tel que la Sparte4 du Saarländisches Staatstheater en Allemagne et prochainement à Limoges pour Les Francophonies et au Staatstheater Mainz à Mayence en 2024. On peut également la retrouver au cinéma, notamment dans le rôle des jumelles Jenny et Tanja Engel dans la série policière luxembourgeoise *Capitani*, qui est également diffusée sur Netflix depuis 2021.

Nancy Nkusi

COMÉDIENNE

Née au Rwanda avant de s'installer en Belgique en 1994. Après deux ans de psychologie, elle décide d'arrêter ses études pour intégrer le Conservatoire royal de Liège section théâtre en 2007. Depuis 2011, elle participe à de multiples projets de théâtre que ce soit avec Dorcy Rugamba pour *Gamblers*, *Hate Radio* de Milo Rau, *La Rive* de Martine De Michele, *Le dernier testament* de Mélanie Laurent, *Jungle Book* de Robert Wilson, *La dernière nuit du monde* de Laurent Gaudé et Fabrice Murgia, ou encore *Great Yes and the Great No* de William Kentridge.

Luc Schiltz

COMÉDIEN

Luc Schiltz est un acteur de théâtre et de cinéma luxembourgeois. Il a élargi sa vision du théâtre à l'ESACT à Liège.

Il commence à tourner sur les scènes européennes en 2009, collaborant entre autres avec Thomas Ostermeier, Jacques Delcuvelier, Radu Afrim, Stéphane Ghislain Roussel, Laurent Gutmann, Charles Tordjman, Vincent Hennebicq, Coline Stuyf, Filip Markiewicz, Carole Lorang, Sophie Langevin, Myriam Muller, Anne Simon, Marja-Leena Junker, Max Claessen. Avec Ian De Toffoli et Pitt Simon, il explore les limites du théâtre documentaire avec la pièce *Terres Arides* qui représente le Luxembourg au Festival d'Avignon en juillet 2022. Le septième art apparaît plus tard dans son parcours avec entre autres le rôle de Jules dans *Eng Néi Zäit* réalisé par Christophe Wagner pour lequel il reçoit le « prix de la meilleure contribution artistique » au Lëtzebuerger Filmpräis et une nomination aux Trophées francophones du cinéma en 2016. Il poursuit sa collaboration avec Christophe Wagner sur les deux saisons de la première série dramatique luxembourgeoise, *Capitani*, diffusée sur Netflix, pour laquelle il remporte le « prix du meilleur interprétation masculine » au Lëtzebuerger Filmpräis en 2021. Le premier western luxembourgeois, *Läif a Séil*, réalisé par Loïc Tanson sortira en salles en octobre 2023.

Pitt Simon

COMÉDIEN

Après sa formation aux Ateliers du Sudden (Raymond Acquaviva) à Paris, Pitt Simon joue ses premiers rôles au Sudden Théâtre à partir de 2004. Il collabore ensuite avec e.a. Roch-Antoine Albaladejo (*Le Théâtre ambulancier Chopalovitch*), Léonard Matton (*Le malade imaginaire*) et Johanna Boyé (*Le Café des jours heureux*). Depuis 2006, on peut le voir régulièrement sur les scènes luxembourgeoises, où il travaille e.a. avec Marc Baum (*Zoo Story*, *Terroristen*), Claude Mangen (*Professor Unrat*), Anne Simon (*Dow Jones*, *La Putain respectueuse*, *Prometheus*, *Viel gut essen*, *Weisser Raum*, *Georges Dandin*, *De Bësch*), Rafael Kohn (*Flaschenbrand*), Jill Christophe (*Music-Hall*, *Peanuts*) Carole Lorang (*Minidramen*, *Wilhelm B*, *Bérénice*, *La Folle de Grace*), Wolfram Mehring (*Von der Liebe Augenblick*), Laurent Gutmann (*Le Prince*), Linda Bonvini (*Séisme*), Thierry Mousset (*Oh du do*

uewen), Sophie Langevin (*Illusions, Révolte, AppHuman*), Max Claessen (*Tom auf dem Lande*), Charles Muller (*Déi bescht Manéier..., Rabonzel*), Rita Bento dos Reis (*La petite fille de la mer*) et Myriam Muller (*Rumpelstilzchen, Mesure pour mesure, Ivanov, Songes d'une nuit...*). Après une création commune avec Ian De Toffoli et Luc Schiltz en 2016 (*Refugium*), il poursuit cette collaboration en 2020 avec la mise en scène collective de *Terres Arides* de Ian De Toffoli, dans laquelle il joue également.

Chris Thys

COMÉDIENNE

Chris Thys (*1954, Zonhoven) a suivi une formation de comédienne au Conservatoire de Gand et suivi des stages de «method acting» en Italie, Espagne et aux États-Unis. Après ses études, elle a commencé à travailler à l'ancien théâtre Arena à Gand. Par la suite, elle a intégré les équipes du NT-Gent et de KVS à Bruxelles. Chris Thys travaille aussi comme metteuse en scène avec des amateurs et a pendant longtemps enseigné le théâtre. Elle a joué dans de nombreuses productions, parmi lesquelles *Woyzeck, Rocky Horror Show, Uncle Vania, Peter Pan, Mario ga opendoen, Othello, Kwartet, Macbeth, Andromaque*. Récemment, elle a joué au NTGent dans *Een Bruid in de morgen, Tartuffe, De ideale man, Elektra*. Elle est partie en tournée avec *En avant, marche!* (une collaboration avec les ballets C de la B) et a joué dans *De Vreemden* et *Menuet*. À la télévision, on a pu voir Chris Thys entre autres dans *Stille Waters, Witse, Flikken, Thuis, Goesting, De vijfhoek* et *Wolven*. Au cours de la saison 2018-2019, elle a travaillé avec le metteur en scène Milo Rau pour la production d'ouverture du NTGent *Lam Gods* et avec Luk Perceval pour *Black*. Au cours de la saison 2019-2020, elle a joué dans *Yellow*, la deuxième partie de *The Sorrows of Belgium*.



Elena

Oleg Neguine, Andreï Zviaguintsev · Myriam Muller

Léa et la théorie des systèmes complexes

Ian De Toffoli · Renelde Pierlot

Les Gardiennes

Nasser Djemaï

The Carmen Case

Georges Bizet, Diana Soh · Alexandra Lacroix

Danse Macabre

Vlad Troitskyi · Dakh Daughters

Love to Death

Lemi Ponifasio

Die Laborantin

Ella Road · Fábio Godinho

Héritage

Cédric Eeckhout

Koshigi Monologue

Eun-Me Ahn

The Confessions

Alexander Zerdin

**Ouvrons le dialogue
autour des sujets d'actualité!**

Publication disponible dès maintenant
aux Théâtres de la Ville ou sur simple
demande par mail à lestheatres@vdl.lu.

Grand Théâtre · 16 & 17 novembre 2023

saïson

23 · 24

L'émotion au pluriel.

Les Gardiennes

Nasser Djemaï

L'INTIME ET LE
POLITIQUE



© Luc Jemmagin

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, à savoir le Grand Théâtre et le Théâtre des Capucins, présentent chaque saison une programmation en danse, opéra et théâtre éclectique, mettant en avant une multiplicité d'esthétiques, de voix et de récits, et motivée par le désir de répondre aux attentes et exigences d'une scène culturelle dynamique et d'un public cosmopolite. Au croisement des cultures et des langues, les Théâtres de la Ville de Luxembourg souhaitent être un lieu de rencontre et de découverte ouvert à toutes et tous, un lieu voué aux arts de la scène et un lieu d'innovation artistique. Des partenariats de longue date avec des maisons et artistes internationaux, la présence dans des réseaux européens et un modèle de coproductions collaboratives leur permettent de soutenir la création nationale et internationale et de créer des opportunités pour les créateurs et créatrices de la place par-delà les frontières du Luxembourg. Ils s'emploient ainsi à faire honneur à leur mission de maison de création implantée au cœur même de l'Europe et à contribuer au développement de la scène culturelle au Luxembourg.

Né de l'envie d'accompagner les artistes à divers endroits de leur parcours et à stimuler le dialogue entre artistes, publics et institutions, et encourager l'interdisciplinarité et les formes nouvelles, le TalentLAB, laboratoire à projets et festival multidisciplinaire, voit le jour en 2016. Organisé tous les ans en fin de saison sur une dizaine de jours et pensé comme un festival interdisciplinaire, il offre aux porteur.e.s de projet sélectionné.e.s et à leur intervenant.e.s une parenthèse de liberté de création dans un espace sécurisé, mais aussi et surtout un cadre de recherche, de transmission et d'échanges. Avec la mise en place de la résidence de fin de création Capucins Libre en 2018 et la participation au projet de la *Bourse Project Chorégraphique: Expédition*, les Théâtres de la Ville interviennent encore à un autre endroit de la création et accompagnent les artistes et collectifs dans la réalisation d'un projet en leur offrant le temps, l'espace et le soutien nécessaires à sa concrétisation.

À l'échelle européenne, les Théâtres de la Ville intègrent au cours des années divers réseaux comme l'European Theatre Convention (ETC) pour le théâtre, *enoa* (European Network of Opera Academies) et Opera Europa pour l'opéra ou encore TOUR DE DANCE, un réseau international de diffusion en danse contemporaine Belgique / Luxembourg / France / Pays-Bas / Allemagne. À cette même échelle, un chaînon supplémentaire dans le travail et le soutien aux artistes est lancé en 2022 avec le Future Laboratory, un projet de résidences de recherche porté par douze institutions européennes du champ du spectacle vivant, sous la coordination des Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Direction **Tom Leick-Burns** Directrice adjointe **Anne Legill** Conseils juridiques **Alexandra Lux** Bureau de production **Antoine Krieps, Martine Kутten, Hélène Landragin, Melinda Schons, Tim Theisen, Joëlle Trauffer, Charlotte Vallé, Katja Wolf** Bureau technique **Patrick Floener, Pierre Frei, Laurent Glodt, Gilles Kieffer, Jeff Muller** Relations publiques **Christiane Breisch, Yasmine Kauffmann, Manon Meier, Nadia Recken** Secrétariat administratif **Dominique Neuen, Marie-Paule Thill, Taby Thill** Comptabilité **Marc Molitor, Géry Schneider** Audio/Vidéo **Alexander Backes, Claude Dengler, Benedikt Herz, Kevin Hinna, Holger Leim, Jeff Lenert, Joël Mangen, Marc Morth sr., Marc Morth jr.** Lumière **Anne Beckius, Carlo Cerabino, Steve Demuth, Jonas Fairon, Ralph Ferron, Pol Huberty, Kevin Kass, Sepp Koch, Fränz Meyers, Patrick Muller, Christian Pütz, Guy Scholtes, Claude Weis, Patrick Winandy** Machinerie de scène **Gilberto Da Silva, René Fohl, Helmuth Forster, Cyril Gros, Lorent Hajredini, Patrick Hermes, Claude Hurt, Jeff Leick, José Mendes, Daniel Mohr, Eric Nickels, Paul Nossem, Joé Peiffer, Andy Rippinger, Roland Schmit, Jörg Seligmüller, Fabien Steinmetz, Yann Weirig** Atelier **Marc Bechen, Robyn Kahn-Cleland, Cristina Marques, Michel Mombach, Kevin Muller, Steve Nockels, Nadine Simon, Jérôme Thill** Département habillage/maquillage/accessoires **Michelle Bevilacqua, Claire Biersohn, Marko Mladjenovic, Anatoli Papadopolou** Département maintenance infrastructures **Nathalie Ackermann, Dany Ferreira, Alfred Fuchs, Luc Greis, Jean Schutz** Accueil **Zohra Chergui, Pierre Demuth, Pit Clemen, Maria Papillo**

Impressum

Photos © Christophe Péan

Impression print solutions s.à r.l.

saison

23 · 24



théâtre · s de la Ville de Luxembourg

grand théâtre · 1, rond-point schuman · L-2525 luxembourg

théâtre des capucins · 9, place du théâtre · L-2613 luxembourg

www.lestheatres.lu · lestheatres@vdl.lu · ☎ ☎ ☎ ☎ lestheatresvdl